© Drogues Info Service - 6 décembre 2025

Vos questions / nos réponses

sevrage à la méthadone par le subutex

Par Profil supprimé Postée le 16/11/2014 19:17

> bonjour,
> après un parcours chaotique, de consommations de drogue les pires qui soient, mon fils suivi un temps en centre spécialisé, est en sevrage à la méthadone, et ce depuis déjà 6 mois. Il a réduit les doses mais commence à me dire qu'il lui faudrait à présent du Subutex pour arrêter dans souffrir la méthadone. Est ce qu'il est encore entrain de me trouver une parade pour accéder à une autre drogue, ou est ce vrai, il est "bien" de passer de la méthadone au Subutex. Il m'a tellement menti que j'avoue douter de ses propos.
> Merci de votre retour

Mise en ligne le 17/11/2014

Bonjour,

La méthadone, comme le subutex, sont deux traitements de substitution à l'héroïne, que l'on prend en général plusieurs mois, et que l'on diminue très progressivement. Il n'est en général pas nécessaire de terminer un sevrage à la méthadone par du subutex. Toutefois,en cas de faible dosage, le subutex peut s'avérer plus adapté que la méthadone dans la mesure où il permet une diminution par paliers très progressifs. Il est donc possible que la fin du sevrage pour votre fils se fasse avec ce médicament.

Chaque prise en charge étant unique, nous vous conseillons de continuer d'en parler avec lui afin de mieux comprendre ce qui se passe: par exemple, une diminution trop rapide du traitement peut conduire à un état d'inconfort, de manque, pouvant déboucher sur d'autres consommations. Il est important qu'il continue de suivre les conseils du médecin qui lui prescrit son traitement, et qu'il évoque avec lui les difficultés liées à cette diminution.

Il faut savoir que ces deux médicaments génèrent une dépendance physique mais aussi une dépendance psychologique forte. C'est pourquoi un arrêt progressif autant qu'un soutien psychologique sont importants lorsque l'on est en sevrage. Les aléas et les difficultés qui jalonnent le parcours des personnes dépendantes peuvent en effet affecter la confiance accordée par les proches. C'est normal, et nous vous encourageons à continuer d'en parler avec votre fils afin de mieux comprendre ce qui se passe pour lui.

Vous pouvez également, si vous le souhaitez, prendre contact avec le centre qui accompagne votre fils afin d'évoquer vos inquiétudes. Les professionnels qui y travaillent reçoivent autant les personnes qui consomment que celles de l'entourage, pour des informations et du soutien si besoin.

Pour d'autres informations, ou tout simplement pour en parler de vive voix, vous pouvez nous appeler au 0800 23 13 13 (Drogues Info Service, appel anonyme et gratuit depuis un poste fixe, tous les jours de 8h à 2h du matin).

Cordialement.